

Opération « Journalistes en herbe »

# À Lille, deux éducateurs d'Itinéraires accompagnent les réfugiés

Au Faubourg-de-Béthune, l'association Itinéraires agit pour l'insertion sociale des jeunes du quartier de 11 à 25 ans. Elle est aussi de plus en plus demandée pour accompagner des réfugiés. Nous avons rencontré Jean-René Schneider, surnommé « JR », et Charlène Darblade, qui passent leurs journées à s'occuper d'eux.

PAR LA CLASSE DE CE2 DE M. GUINÉ  
lille@lavoixdunord.fr

**FAUBOURG-DE-BÉTHUNE.** « On a commencé à accompagner une personne qui venait de Guinée Conakry et avec le bouche-à-oreille, il y a de plus en plus de jeunes réfugiés qui sont venus demander de l'aide », explique JR, éducateur spécialisé, qui travaille avec Charlène, éducatrice spécialisée en formation. Itinéraires tient des permanences dans le quartier tous les lundis. « Il y a 47 nationalités différentes dans le quartier. On aide majoritairement des personnes qui viennent de Guinée Conakry », ajoute l'éducateur, expliquant que beaucoup de jeunes migrants fuient des situations difficiles dans leur pays. Ils viennent pour avoir une vie meilleure en Europe.

## PLUS FACILE D'AIDER LES MINEURS

« C'est un peu plus simple pour nous d'aider les mineurs » car l'État doit les protéger en raison du dispositif de la protection de l'enfance, raconte JR. « On peut trouver des foyers, ils peuvent aller à l'école. J'accompagne beaucoup de jeunes entre 12 et 16 ans qui se retrouvent à

vivre dehors ou dans des tentes », car ils sont de plus en plus nombreux. Pour mettre à l'abri ces jeunes, appelés « mineurs non accompagnés », la Ville a mis à disposition du Département des lieux, comme les anciens bâtiments de Sciences-Po à Lille.

« Il y a des personnes qui vont demander un titre de séjour, pour travailler, et d'autres l'asile, parce qu'il y a un danger. »

« Il y a des personnes qui vont demander un titre de séjour, pour travailler, et d'autres qui vont demander l'asile parce qu'il y a un danger. C'est l'OFPRA (Office français de protection des réfugiés et apatrides) qui va décider de leur accorder ou non le statut de réfugiés. Cela met en général un an et demi », explique JR. « On va les accompagner pour les démarches administratives. On va aussi les soutenir. » Charlène venait d'accompagner un jeune chez un psychologue parce qu'il avait besoin de soutien après sa difficile traversée de la Méditerranée. ■



Les éducateurs d'Itinéraires accompagnent une centaine de jeunes migrants chaque année.

## Les apprentis journalistes



Les élèves de la classe de CE2 de l'école Chénier-Séverine : Omayma Achraa, Yasmina Adahchour, Mehdi Atmani-Petit, Ilyas Azahaf, Ilies Ben Mohamed, Moussa Bouiaoumad, Waël Choua, Gwendoline Couvreur, Aya El Farkhat, Wassim Hamel, Adam Kallouch, Bilal Lagrîbe, Malorie Mayeux, Anas Msa-koum, Ali Nasraoui, Adem Oud-jertni, Rayan Ramdani, Namo Touré, Vincenzo Ventrino.  
Enseignant : Sébastien Guiné.  
Assistant pédagogique : Guillaume Sidhoum. ■

## ENTRER DANS L'ÉCRIT

L'opération « Entrer dans l'écrit », aussi appelée « Journalistes en herbe », est reconduite pour la sixième année consécutive dans le cadre d'un partenariat entre l'association Les Voies du Nord, la fondation Caisse d'Épargne Hauts de France, la fondation SNCF, le rectorat et notre journal. Elle vise à impliquer les élèves dans un projet journalistique dans le but de favoriser la lecture. Cette année, vingt classes de Calais, Douai et Lille participent à l'opération : chacune publiera (le mercredi) un article sur une thématique relative aux valeurs de la République.

Portée par l'Association Les Voies du Nord et votre journal, l'opération « Journalistes en herbe » bénéficie du soutien de l'Académie de Lille, de la Caisse d'Épargne Hauts de France et de la Fondation SNCF

